

# Editorial

Mathias Kuépié  
Sandrine Mesplé-Somps

Ce numéro 103 de STATECO accorde une place prépondérante à la méthodologie statistique : sur les quatre articles, trois traitent de différents thèmes méthodologiques (mesure d'impact des projets sociaux, effet de calendrier sur les séries chronologiques, mesure de l'inflation sous-jacente) tandis qu'un seul aborde un sujet socio-économique, en l'occurrence celui du travail des femmes au Mali. La rubrique « Echo de la statistique africaine », introduite dans le numéro 102, gagne en importance et compte ainsi trois comptes rendus de grands chantiers de la statistique africaine soutenus et coordonnés par AFRISTAT.

Le premier article méthodologique, rédigé par William Parienté, expose de manière synthétique et claire, la mise en œuvre, la portée et les limites des évaluations aléatoires, tout en les situant par rapport à d'autres méthodes de mesure d'impact. Ces méthodes d'évaluation ont connu un développement important ces dernières années, développement fortement porté par Esther Duflo à qui le Collège de France vient d'ouvrir une chaire intitulée « Expérience, Science et Lutte contre la Pauvreté » afin précisément d'exposer ces méthodes expérimentales. L'article de William Parienté commence par bien établir la distinction entre l'évaluation des besoins, l'évaluation des processus et l'évaluation d'impact. Parmi ces dernières, les méthodes aléatoires sont celles qui, bien menées, permettent de mettre en évidence de façon irréfutable l'impact d'un projet, et l'auteur le montre bien. Il aborde également, la problématique des évaluations non-expérimentales. Celles-ci n'ont pas la puissance des premières mais en sont très souvent les substituts, car pour de multiples raisons bien développées par l'auteur, il arrive que les méthodes aléatoires ne puissent pas être mises en œuvre.

Bien loin des méthodes d'évaluation d'impact, les deux articles suivants s'intéressent aux techniques de traitement des séries chronologiques, appliquées à la Tunisie. Dans le premier, Adnen Lassoued teste trois méthodes permettant d'isoler, d'une série d'indices de prix à la consommation, celle de l'inflation sous-jacente. Cette dernière est un indicateur important permettant aux Banques centrales de détecter les tendances de fond inflationnistes et d'adopter les mesures appropriées. L'auteur commence par souligner que la définition de l'inflation sous-jacente n'est pas univoque et dépend de l'horizon temporel considéré : moyen ou long terme. Dans l'un ou l'autre cas, plusieurs méthodes, que l'auteur applique à la Tunisie, permettent d'extraire l'inflation sous-jacente d'une série d'indice de prix : la méthode par exclusion systématique de certaines composantes volatiles de l'indice des prix ; celle d'estimateur à influence limitée et enfin celle d'extraction du facteur commun dynamique. L'application de ces méthodes montre que les deux dernières présentent les meilleures propriétés statistiques et théoriques. Mais l'auteur plaide pour une amélioration de la première car elle produit des résultats tout à fait acceptables, tout en étant facilement compréhensible par tous.

Le second article sur les séries chronologiques, rédigé en commun par le précédent auteur et par M. Bessa, R. Dhifalli, D. Ladiray et B. Maghrabi, traite de la prise en compte des effets de calendrier dans les séries chronologiques. Ces effets proviennent de ce que d'une année à l'autre, d'un trimestre à l'autre ou d'un mois à l'autre, le nombre de jours ouvrables n'est pas toujours le même. Ce problème est amplifié dans le contexte tunisien en particulier par la superposition de deux calendriers : grégorien et musulman. Du fait que le volume de l'activité économique dans la plupart des secteurs varie (à la hausse ou à la baisse) en fonction du type de jour, il est important de tenir compte, dans le traitement des séries, de ces effets de calendrier. Dans cet article, les auteurs exposent un certain nombre de techniques de traitement des séries chronologiques qui permettent d'identifier et de corriger de façon appropriée ces effets. Une application empirique de ces méthodes à différentes séries économiques tunisiennes permet de bien montrer que la prise en compte des effets de calendrier est bien souvent nécessaire.

Après les trois articles méthodologiques, le dernier article de ce numéro analyse l'insertion des femmes maliennes sur le marché du travail au Mali. Les auteurs (M. Kuépié et A. D. Gakou) inscrivent d'emblée cette insertion à l'intersection de trois théories explicatives : la théorie des stratégies de survie, la théorie standard du capital humain et les théories féministes. Ces théories peuvent en effet très bien s'appliquer à la société malienne où la pauvreté est généralisée mais qui connaît des mutations positives (évolution remarquable des taux de scolarisation féminine, politiques de promotion de la femme, etc.) et en même temps reste prisonnière de pesanteurs loin d'être favorables aux femmes (statuts inégalitaires au sein des couples, forte fécondité, polygamie, etc.). Pour tester les différentes explications théoriques, les auteurs recourent aux données de l'enquête malienne auprès des ménages de 2003. Leurs analyses valident les deux premières théories mais celle féministe, qui considère la position défavorable des femmes sur le marché du travail comme un cas de discrimination contre elles, est infirmée une fois qu'on prend en compte le niveau d'instruction.

La rubrique « Echos de la statistique africaine » rend compte de trois importants projets de la statistique africaine pour lesquels AFRISTAT joue un rôle d'encadrement et d'expertise technique très important :

- La rénovation de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC08) dans l'UEMOA qui informe sur le projet d'actualisation et d'amélioration de l'indice de prix à la consommation au sein de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine.
- L'élaboration ou la rénovation d'indices de production industrielle en Afrique Subsaharienne. Il s'agit ici aussi d'un projet qui vise à favoriser l'utilisation de méthodes harmonisées de collecte et de traitement des données sur la production industrielle au sein de l'Afrique au Sud du Sahara.
- Le dernier point porte sur l'état des lieux des progrès dans la normalisation et la modernisation de la comptabilité nationale au sein des pays membres d'AFRISTAT. Il y est fait état de la situation de chacun des pays, de ceux qui sont presque à jour à ceux qui éprouvent encore d'importantes difficultés à s'adapter aux nouvelles normes.

Le prochain numéro de STATECO publiera les meilleurs articles présentés au « séminaire international sur le secteur informel en Afrique : Instruments de mesure, analyses et intégration des politiques économiques et sociales » organisé par AFRISTAT du 22 au 24 octobre à Bamako au Mali.

Bonne lecture !